Titre

« Virtualisation : garder la maîtrise après le rachat de VMware par Broadcom »

Le rachat de VMware par Broadcom, finalisé fin 2023, a déclenché une hausse soudaine des tarifs : les licences “à vie” ont disparu, remplacées par un abonnement nettement plus cher. Même si Broadcom a réintroduit récemment une version gratuite d’ESXi, celle-ci reste cantonnée aux environnements de test et ne répond pas aux besoins des entreprises en production.

Cet épisode rappelle deux choses essentielles :

1. Ne pas dépendre d’un seul fournisseur.

Passer en revue des solutions ouvertes ou hyper-convergées – comme Proxmox VE ou Nutanix AHV – permet de garder un pouvoir de négociation et d’assurer la continuité du service.

2. Gérer les coûts comme un vrai enjeu stratégique.

Le modèle par abonnement transforme une dépense ponctuelle (CAPEX) en charge récurrente (OPEX). Il faut donc mettre en place un suivi FinOps pour éviter les dépassements budgétaires.

En résumé, la virtualisation reste un pilier de l’infrastructure, mais sa valeur dépend désormais :

- **La flexibilité contractuelle** (capacité à changer d’éditeur si nécessaire),
- **La vigilance financière** (contrôler l’impact des nouvelles offres),
- **De l’anticipation technologique** (intégrer dès aujourd’hui les plateformes capables de gérer machines virtuelles et conteneurs).

Adopter ces principes, c’est garantir un système d’information plus robuste, plus économique et mieux préparé aux évolutions futures – un objectif que tout DSI vise, et que tout jury comprendra, qu’il soit technique ou non.